



# Auto rétro passion TOQUÉS DES TACOTS



**Pégase, ailes d'aigle, lion, tête d'ours, profil de peau-rouge et autres écussons multicolores : les capots des fiers tacots exhibent leurs insignes rutilants. Cette étonnante collection d'automobiles, dont les moteurs tournent comme des horloges, est le fruit de la passion dévorante d'un couple de Landraisien. Un florilège exclusivement français, chauvin et cocardier. Teuf-teuf, vroum et cocorico !**

RÉDACTION : CHARLES VINCENT - PHOTOS : BERNARD HENRY

Quand Dominique a rencontré Jean-Paul, garagiste à Landrais et passionné de voitures anciennes depuis toujours, elle n'entendait rien à la mécanique. Mais le virus de la passion ne l'a pas épargnée et elle met aujourd'hui les mains dans le cambouis autant que son mari. Il faut la voir manœuvrer les vénérables automobiles, démarrer les moteurs au quart de tour sans le moindre à-coup ni hoquet d'embrayage, réaliser des créneaux millimétrés. Vous avez dit « femme au volant... » ? Quand Jean-Paul et Dominique, nos deux toqués des tacots, nous ont ouvert leur hangar aux merveilles, nous ne nous attendions pas à cela. Vingt-cinq guimbardes en parfait état, toutes françaises, toutes des perles rares. La doyenne : une Mathis type P de 1920, type cyclecar, à phares à acétylène (photo). Deux Peugeot d'exception : une B2 cabriolet, au pare-brise « coupe-vent » en

biseau, et une 203 découvrable grise de 1951. Un prototype unique au monde : une 4 CV Renault de 1951 carrossée au Maroc, dont les jantes ressemblent à des étoiles de sheriff. Quelques introuvables : une Lancia Belna (modèle fabriqué en France) noire de 1936, avec une calandre thermostatique dont les volets s'ouvrent à mesure que monte la température du moteur ; une Hotchkiss 411 coupé Côte d'Azur de 1934, qui ressemble furieusement à une voiture de gangsters sous la Prohibition ; une Amilcar coupé C3 de 1933, une Ford Coach AF 12 CV de 1930, une Salmson S4DA de 1936, une Peugeot Torpédo de 1929, une Citroën Rosalie bleue et noire de 1935...

Là-haut, en mezzanine sous le toit du hangar, deux modèles minuscules, passablement rouillés, attendent d'être restaurés : une motocar De Rovin 1950, concurrente ultra-économique et



éphémère de la 2 CV, et une Peugeot VLV (voiture légère de ville) électrique de 1941, construite à 377 exemplaires, aux performances imbattables : 40 km/h, 60 km d'autonomie et 160 kg de batteries ! Les autres trésors de ce «grenier de grand-papa» sont propres à écarquiller les yeux de tous les grands garçons : une vingtaine de motos Motoconfort, Terrot, Lambretta, Alcyon, Monet Goyon, Favor..., rien que des marques françaises oubliées ; des voitures d'enfant à pédales, des trottinettes, et une invraisemblable collection de bidons d'huile, Castrol, Olazur, Fina, Motul, Antar, Energol, Avioline, Yacco, Hafa, Polaroil, Pacific Petroleum..., bref, plus de 300 marques différentes ! Le must : un bidon de «Rotatrix-

oil, Ets Mossé-Doisy, Angoulins s/Mer près La Rochelle (Ch<sup>te</sup> Inf<sup>re</sup>), importation américaine»...

En dignes passionnés, Jean-Paul et Dominique participent à tous les rassemblements de France, de Navarre et d'ailleurs : International Concentration Citroën, Rallye des Huitres et du Pineau, Aventure Peugeot, Club Saintongeais de Véhicules d'Epoque, Amis de la Licorne, Traction des Deux Charentes, Vieilles Roues Charentaises, Amicale 4 CV... Dans cette maison, même Chouquette, la belle tigrée à chaussons blancs, est toquée d'automobiles. Il faut l'attacher pour qu'elle n'aille pas à la rencontre des bolides, sur la départementale voisine...

